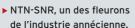


► ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE

AVEC SES FLEURONS INDUSTRIELS, ANNECY CONSTITUE UN VÉRITABLE ELDORADO.

Annecy, naturellement attractive







 Salomon, chef de fil des équipementiers de sport.



 Garage club, série TV d'animation produite par Pinka.

À l'image de la Haute-Savoie, Annecy exerce une incontestable attractivité économique sur les entrepreneurs. L'aire urbaine compte environ 100 000 emplois et a enregistré en 2009, 1 803 créations d'entreprises. Ces nouvelles pousses s'ajoutent aux 13 216 sociétés déjà présentes sur le territoire.

Premier pôle économique de Haute-Savoie, le territoire annécien accueille de prestigieuses locomotives (Sopra, NTN-SNR, Mecalac, Entremont, Maped, Dassault, Salomon...) Ce tissu extrêmement dense mêle activités industrielles et tertiaires. Il est tiré par des filières comme l'industrie du sport et de la montagne. Fondée en avril 2010, l'association OSV (Outdoor Sports Valley) rassemble déjà une cinquantaine de membres appartenant à l'industrie des sports de montagne. Outre le développement et l'animation d'un réseau d'entreprises, OSV planche sur la mise en place de diplômes répondant aux besoins des entreprises. Elle travaille aussi sur la création d'une plateforme interactive de travail en trois langues et soutient des événements internationaux.

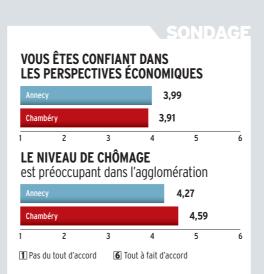
LES INFRASTRUCTURES SE DÉVELOPPENT

Le développement économique local est conforté par l'émergence de structures comme le parc Altaïs. Fort bien desservi par le réseau routier, ce site de 60 hectares mise sur la qualité de son environnement et des services proposés. Il regroupe à ce jour une cinquantaine d'entreprises représentant 800 emplois. Il dispose

aussi d'une pépinière qui accueille des jeunes sociétés à vocation industrielle ou de services. Une seconde pépinière, implantée en centreville, est, elle, dédiée aux entreprises liées aux métiers de l'image. Ce travail sur les infrastructures d'accueil est complété par la mise en place de dispositifs d'accompagnements portés, entre autres, par la plateforme Annecy Initiative.

Pour recruter un cadre, rien de tel, paraît-il, que de l'inviter une journée à Annecy. S'il hésite, sa famille se charge généralement de le convaincre d'accepter le poste. Mais le coût de la vie et plus encore le prix du mètre carré (plus de 4 000 euros pour un appartement neuf) risque bien de calmer cet enthousiasme initial.

Sophie Boutrelle





Un Québécois à Annecy

Premier canadien à décrocher un titre de Meilleur Ouvrier de France, depuis l'origine du concours en 1924. Frédéric Gaudette est installé à Annecy depuis une dizaine d'années. Marié à une Haut-Savoyarde, il ne cache pas son bonheur de pouvoir vivre avec sa famille «dans cette magnifique région entre lacs et montagnes». Associé à Xavier Valette d'Osia ce spécialiste de la capture de mouvements et des effets spéciaux a fondé Novamotion une société de production vidéo. «La région annécienne représente un pôle très fort dans le domaine de l'animation et du multimédia», explique-t-il, en soulignant la présence de nombreux talents formés, entre autres, dans les écoles implantées dans la région. Frédéric Gaudette salue l'organisation de manifestations comme le Festival du film d'animation et le Mifa qui donnent une visibilité internationale à la filière. «L'association G147, dont Novamotion est un membre actif nous permet de nous impliquer au sein du pôle de compétitivité Imaginove», ajoute-t-il.

Le jeune dirigeant indique qu'il a bénéficié d'un bon accompagnement dans sa phase de démarrage grâce à Citia, la cité de l'image en mouvement, et aux dispositifs financiers d'aide à la création d'entreprise. Et s'il reconnaît que les tarifs de l'immobilier peuvent constituer un frein pour les particuliers et les professionnels, il estime que «c'est le prix à payer pour la qualité du cadre de vie». Après une période en pépinière, Novamotion s'est d'ailleurs mise en quête de grands bureaux bien desservis à un tarif abordable. Elle a fini par trouver le local de ses rêves sur la zone industrielle de Vovray, à Seynod.